

Et maintenant, le premier mariage à trois !

Article rédigé par *Gabrielle Cluzel*, le 14 juin 2017

« *Nous sommes une famille polyamoureuse !* », s'exclame un des jeunes mariés. L'amour est plus fort que tout.

On l'apprend incidemment dans la presse, entre deux projections stratosphériques du nombre de futurs députés EM : la Colombie vient de reconnaître un premier ménage à trois. *Europe 1* raconte en ces termes la jolie chute de ce conte de fées :

« Ils sont trois hommes, s'aiment, mais la loi ne reconnaissait pas leur famille. Leur situation a changé depuis que la Colombie a officiellement légalisé leur foyer. »

Ce « trouple », qui réunit un acteur, un éducateur physique et un journaliste, est « *une reconnaissance que d'autres familles existent* », selon German Rincon Perfetti, avocat de l'association LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, trans et intersexuels). Je sais, l'acronyme se rallonge, et ce n'est sans doute pas fini ; avec un peu d'imagination, on peut convoquer ainsi tout le clavier AZERTY : multisexuel, alternativsexuel, polysexuel... on n'a rien trouvé pour w, comme dit l'alphabet scout, mais vous avez sûrement des idées.

Oui, enfin, la Colombie, c'est loin d'ici. Penses-tu, la logique imparable va nous rattraper aussi. « *Nous sommes une famille polyamoureuse !* », s'exclame un des jeunes mariés. L'amour est plus fort que tout. Tout ce qui compte est l'amour. Qui êtes-vous pour juger leur amour ? On ne peut rien contre l'amour. C'est la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens prise au lasso, ficelée et promenée sur un char de la Gay Pride, à son corps défendant, comme les martyrs dans leur charrette. Viens là, Gilbert Keith, rayon vertus chrétiennes devenues folles, on tient un champion du monde : l'amourrrrrrr !

On connaissait le *no border*, le *no gender*, voici le *no number* : le chiffre 2 est normatif, le couple un concept réactionnaire. La diversité numérique nous enrichit. Pourquoi l'institution qu'est le mariage stigmatiserait la quantité en excluant les multotouples ?

C'est une conséquence logique et prévisible – à long terme, en France, sans doute, « *la société [n'étant] pas prête* », pour reprendre les mots d'Emmanuel Macron à propos de la GPA – de la loi Taubira dite, comme on le sait, « *du mariage pour tous* »... et non « *du mariage pour tous sauf pour certains* ».

Et c'est évidemment – signalons-le en passant, même si c'est une lapalissade – la porte ouverte à la polygamie. La boucle sera bouclée.